

TRAITEMENTS INNOVANTS

Une nouvelle forme de chimiothérapie pour les patients atteints de leucémie

Les malades atteints de leucémie lymphoïde chronique et du lymphome non hodgkinien indolent vont désormais pouvoir bénéficier des traitements innovants. Le laboratoire pharmaceutique japonais Astellas Pharma vient de mettre sur le marché algérien une nouvelle molécule de chimiothérapie.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - «Moins toxique et mieux toléré chez les sujets âgés de plus de 65 ans», c'est ainsi que les professeurs hématologues Hocine Aït Ali et Nadia Boudjerra ont qualifié jeudi ce nouveau traitement qui vient d'être lancé en Algérie.

«La leucémie touche les personnes âgées de plus de 65 ans, lesquelles supportent mal la chimiothérapie classique contrairement au Bendamustine, et l'introduction en Algérie de ce nouveau traitement sur le marché offre aux professionnels de la santé spécialisés en oncologie et en hématologie l'option de traiter les patients avec un médicament

présentant un profil de toxicité favorable avec notamment l'apparition rare d'alopécie, ainsi qu'un taux favorable de survie sans progression de la maladie», ont plaidé les professeurs qui annonçaient le lancement de ce nouveau traitement en Algérie.

Selon le professeur Boudjerra, chef de service d'hématologie au CHU de Beni Messous, près de 50% des personnes décèdent annuellement suite à une lymphome aiguë dans notre pays.

Selon ce professeur, «une fois que les patients sont mis sous traitement, l'objectif est de contrôler la maladie et d'obtenir une réponse favorable qu'il conviendra de mainte-

nir le plus longtemps possible. Mais dans certains types de lymphome, les traitements existant sur le marché sont insuffisants pour augmenter la survie des patients et améliorer leur qualité de vie et grâce à l'arrivée sur le marché algérien de la Bendamustine, nos patients pourront bénéficier d'un accès à une thérapie plus efficace qui permettra une survie plus importante».

Le professeur estime le nombre de personnes atteintes du lymphome à 488 nouveaux cas par an pour une moyenne d'âge variant entre 50 et 60 ans. Le nombre de personnes qui décèdent annuellement de la leucémie est quant à lui estimé à 600 cas.

La maladie qui occupe la cinquième place parmi les hémopathies malignes souffre de l'absence de diagnostic car elle ne présente pas de signes apparents, selon les spécialistes. Astellas Pharma, qui se considère leader dans le domaine de



Photo : DR

600 personnes décèdent annuellement suite à un lymphome aigu.

la recherche et du développement dans les médicaments innovants notamment en oncologie, compte entamer sa première chaîne de pro-

duction en Algérie à partir du mois d'avril 2016 dans le domaine de l'immunologie.

S. A.

PLAN NATIONAL ANTI-CANCER 2015-2019

L'apport de l'Agence nationale de médicament

Le rôle et la formation des pharmaciens dans le traitement chimiothérapique, la prévention, la disponibilité des produits morphiniques, le soutien de l'Agence nationale de médicament et l'enjeu de la biotechnologie sont autant de questions qu'a traitées le président de la SAP (Société algérienne de la pharmacie).

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Lors de son intervention jeudi à la Chaîne III, le président de la SAP, Farid Benhamdine, a insisté sur le rôle prépondérant de l'ensemble de l'équipe hospitalière et des pharmaciens particulièrement dans le suivi et l'accompagnement du cancéreux aussi bien dans les organismes hospitaliers que dans les pharmacies. Il appelle les pharmaciens dans les hôpitaux à faire valoir leur vigilance et leur expertise pour le choix du traitement adéquat, en concertation avec le corps médical, y faire adhérer le patient et assurer son bon usage. Toujours est-il de rappeler que l'expérience ne se suffit pas à elle-même et que la formation est «absolument» indispensable. Le président de la SAP propose d'ailleurs la généralisation d'une formation spécialisée dans la chimiothérapie sur tout le territoire national.

Quant aux pharmaciens activant dans les officines, le président de la SAP insiste sur une mission de conseil et de sensibilisation. En effet, la prévention permettra d'éviter 60% à 70% de nouveaux cas selon lui. L'Etat n'est pas en mesure d'assurer à «lui seul» un environnement protégé. La société civile est également responsable et doit apporter son soutien, précise-t-il. En rappelant que «nous sommes tous des cancéreux potentiels».

Interpellé sur les causes de l'indisponibilité des médicaments anticancéreux, Farid Benhamdine explique que cela ne résulte aucunement d'un quelconque vide juridique mais de problèmes de gestion «mercantiles et commerciaux». Il souligne

par ailleurs que leur pénurie est due souvent à des facteurs exogènes et rappelle que plus de 150 produits pharmaceutiques restent indisponibles à l'échelle mondiale.

C'est à ce titre que l'Agence nationale de médicament trouve toute sa légitimité, se félicite le ministre de la Santé, pour concrétisation du projet.

Dotée de 178 milliards de dinars sur un horizon de 5 ans et d'une élite de professeurs, cette unité de régulation sera en mesure d'organiser les flux des médicaments, d'assurer justement leur disponibilité et l'optimisa-

tion de la coordination entre les différents établissements de santé.

Par ailleurs, il avoue que «l'idéal» serait de mettre en place un organisme pilotant le plan cancer au niveau national vu l'expansion qu'enregistre cette «maladie émergente». Pour donner plus d'exactitude à ses propos, il évoque les 24 000 morts et les 44 000 nouveaux cas «déclarés» pour l'an 2015. Cette «désagréable» avancée doit encourager davantage la recherche et le développement de la biotechnologie puisque les deux seuls laboratoires de Sidal et du ministère de l'Enseignement supé-

rieur et de la Recherche n'étant plus suffisants, révèle-t-il.

Ceci, tout en soulignant l'intérêt fondamental que doit porter l'Algérie au bio-similaire, connu sous le nom de générique, car «il est certainement l'avenir». D'autant plus que 80% de la production nationale est constituée de médicaments génériques. Le bio-similaire n'est de ce fait plus un choix mais une réalité que l'on doit exploiter selon lui.

Interrogé sur le détournement des médicaments morphiniques faisant l'objet de contrebande, Farid Benhamdine préfère rendre à César

ce qui appartient à César. Selon lui, «les pharmaciens rentrant dans un circuit de deal sont des dealers au même titre que les revendeurs de drogue». Ils seront donc dans l'obligation d'assumer les peines que la loi prévoit pour ce genre de pratiques.

Néanmoins, il s'indigne sur le fait de considérer «les produits morphiniques comme un danger» alors qu'on évolue dans une société où la drogue est omniprésente et «qu'il est plus facile de se procurer de l'ecstasy que ces formes sèches pharmaceutiques».

N. B.

ORAN

Ferroukhi inaugure le SIPA 2015

Organisée sous le thème «Pour une contribution effective des filières de la pêche et de l'aquaculture à la diversification de l'économie nationale», la 6^e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture (SIPA 2015) s'est ouverte, jeudi, au Centre des conventions (CCO) Mohamed-Benahmed d'Oran, en présence du ministre de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche, Sid-Ahmed Ferroukhi, et celui de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali en visite de travail ce jour-là à Oran.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Après avoir pris le soin de visiter un grand nombre de pavillons d'exposants, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural et de la Pêche a déclaré lors d'un point de presse que la deuxième phase des activités de partenariat entre l'Algérie et la Corée du Sud dans le domaine du soutien et de l'amélioration du secteur de la pêche et de l'aquaculture se concrétisera d'ici la fin de l'année.

Un partenariat qui s'étalera sur quatre années à travers des projets de développement des filières de l'aquaculture marine et de la pêche continentale.

Tout en mettant en avant l'impératif d'intégrer les établissements privés et publics dans «la chaîne de valeurs dans un cadre national pour créer des emplois et profiter aussi des expé-



Photo : Samir Sid

Ferroukhi met l'accent sur la préservation des stocks halieutiques.

riences des uns et des autres». Le ministre a évoqué le lancement de 50 projets depuis 2 ans pour un effort d'accompagnement visant l'essor de la production halieutique qui est estimée actuellement à 101 948 tonnes/an, dit-il. Dans un autre volet, le ministre a fait savoir que les 10 ports de pêche seront opérationnels à l'échelle nationale dans un délai de 12 mois.

Organisé par la Chambre algérienne de la pêche et d'aquaculture sous le patronage du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, ce Salon qui s'étalera

jusqu'au 4 octobre 2015 regroupe pas moins de 140 exposants d'Algérie et de 26 pays arabes, européens et asiatiques. Un rendez-vous qui revêt de plus en plus une grande importance, pour preuve la présence de plusieurs organisations internationales telles que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation arabe de développement agricole, ainsi que des agences coréenne et japonaise de coopération internationale, des bureaux d'études, l'Agence nationale de soutien à l'emploi (Ansej) entre autres associations.

Invitée d'honneur pour cette édition, la Corée du Sud expose depuis jeudi ses différents domaines de coopération bilatérale et les opportunités d'investissement et partenariat entre Algériens et Sud-Coréens dans les filières de la pêche et de l'aquaculture.

Intervenant au forum du quotidien *Ouest Tribune*, le ministre a mis l'accent sur la nécessité de «la préservation des stocks halieutiques qui est un pilier fondamental de la stratégie nationale de développement du secteur dans un but de construire un modèle durable, diversifié et efficace sur le plan économique».

Tout en indiquant que l'Algérie exploite actuellement 9 millions d'hectares en espace potentiel, avec une quantité pêchée variant entre 100 000 et 120 000 tonnes, le ministre apporte l'analyse suivante : «Si on prend 10 000 ha seulement de ces 9 millions et qu'on y installe l'aquaculture marine, comme à Aïn El-Turck, Kristel (Oran), Honaine (Tlemcen) et autres localités côtières, la production peut atteindre 80 000 tonnes, soit presque l'équivalent de celle de la pêche.»

A. B.